reçu le 21 janvier
1765.

n° 90.

playe d'arme a feu
par M. Ledon eleve en chirurgie

Un Soldat agé d'environ trente cinq ans
reçut a la bataille de Cresvelt, qui se donna
le vingt trois juin de l'année 1758, un
Coup de feu a la partie superieure et posterieure
de la cuisse gauche, qui lui fractura obliquement
le femur au dessous du grand trochanter. Le
Chirurgien, entre les mains duquel il tomba
sitot son arrivée a l'hopital de la dite
ville, commenca par dilater la playe; 1°
pour en extraire la bale et quelques autres
Corps etrangers qui s'y trouvoient engagés,
tels que des morceaux de chemise et culotte;
2° pour prevenir l'engorgement, l'inflammation
la fievre, les abscés, la gangrene, en un
mot tous les accidents facheux, qui ont
coutume d'accompagner et d'arriver aprés de
semblables blessures. il fit ensuite son possible
pour reduire et contenir les deux bouts de
l'os rompu, moyennant une bonne situation
qu'il donna a la partie affectée, et l'
application d'un bandage a dixhuit chefs,
qui etoit le seul que l'on peut employer en
pareil cas.

Le pansement etant fait, il n'oublia point

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 59
n° 104

de prescrire un regime convenable a l'etat facheux, ou se trouvoit le blessé, et de mettre en usage la saignée, qu'il fût obligé de repeter plusieurs fois, lui etant survenü, a cause de la plenitude de ses vaisseaux une fievre considerable, accompagnée de transport.

Le même Chirurgien le pansa l'espace de cinq mois, et malgré tous les soins qu'il y apporta, il ne pût lui procurer aucun soulagement, ni contenir la fracture bien reduite, vû qu'elle etoit oblique, et qu'elle se rencontroit, comme il a eté dit cidessus, a la partie superieure de l'os; il lui fût aussi impossible de faire changer de nature la suppuration, qui dés le commencement avoit eté mauvaise, et qui continuoit toujours de l'estre.

A la fin du mois de Novembre de la meme année, quelques circonstances militaires, qu'il est inutile de rapporter, obligerent de l'evacuer du dit hopital sur celui qu'on avoit fait etablir a Meürs, quoiqu'il fust alors moribond, rongé d'une fievre lente, et attaqué du vice scorbutique, maladie qu'il avoit ~~contra~~ contracté dans l'hopital, a cause du mauvais

air qu'il n'avoit cessé d'y respirer; il se pouvoit faire qu'avant son accident il y eust desja quelque disposition, car les soldats étants surtout pendant la guerre exposés aux injures du tems et ne vivants que d'aliments grossiers, sont fort sujets a cette affection contre nature.

Un autre Chirurgien ayant entrepris le traitement de sa blessure, essaya également que le premier de reduire et maintenir les deux extremités de la fracture, et comme sa playe etoit remplie de chairs fongueuses, qui a chaque pansement donnoient du sang en grande quantité et lui excitoient de cruelles douleurs, pour peu qu'on les touchast, il employa les detersifs, tels que le baume de fioraventi et l'onguent ægyptiac, pour tacher de les reprimer, et lui fit prendre interieurement les antiscorbutiques; il avoit en outre soin de lui donner quelquefois des potions cordiales et narcotiques, tant pour calmer ses douleurs et lui procurer du repos, que pour soutenir et ranimer ses forces moribondes. il continua ce traitement depuis la fin du mois de Novembre de l'année 1758, jusqu'au six May de la suivante, sans que le malade eust eprouvé aucune diminution dans ses maux, que le pus eust changé de qualité, qu'il se fust

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC59
n° 104

fait la moindre exfoliation, et que le cal de la
fracture eust parû vouloir se former, tems auquel
malgré tous les inconvenients, on l'evacua encore
de l'hopital de Meurs sur celui de Bauchum.

Ce blessé changea pour la troisieme fois de
chirurgien, et celui, aux soins duquel il fut
confié, ajant reconnu plusieurs sinus, qui
s'etoient formés a la face anterieure et laterale
interne de la cuisse, jugea a propos de les
dilater, pour prevenir la perte totale du
membre, et la mort même du sujet qui etoit
tres prochaine. il resolut de plus de detruire
avec les caustiques toutes ces chairs fongueuses,
dont il a desja eté parlé ~~cy dessus~~, afin de
mettre l'os a decouvert. les ajant consumées et
aprés plusieurs tentatives n'ajant pû ainsi que
les autres, l'optinuer la reduction de la fracture,
il se determina a scier plus d'un grand pouce
de la partie superieure du bout inferieur du
femur, qui chevauchoit l'inferieure du bout
superieur, irritoit les parties voisines, et
causoit les plus vives douleurs a le malheureux,
comptant a l'aide de ce mojen pouvoir
parvenir a faire la conformation de cet
os, et l'entretenir tout le tems necessaire
pour sa reunion. son attente ne fut pas
pleinement satisfaite, mais du moins il

Eût la satisfaction de voir tous les accidents, qui depuis près d'un an n'avoient cessé de menacer la vie de cet homme, se calmer peu a peu, il vit, dis je, avec un sensible plaisir une bonne suppuration s'etablir, les exfoliations commencer a se faire, je vis plus, le suc nourricier couler en abondance de l'extremité des vaisseaux rompus pour la formation du cal, qui devint tres solide dans l'espace de deux mois et demi, quoique les bouts de l'os se fussent ecartés de plus d'un pouce les uns des autres, comme il est facile de s'en convaincre en jettant les yeux sur la piece même qui fait le sujet de cette observation et que Monsieur Louis a bien voulû accepter comme un foible hommage de la vive reconnoissance dont je suis penetré et que je lui dois pour toutes les bontés, dont il a daigné me combler pendant que j'ai eu l'honneur de travailler sous ses ordres a l'hopital de la charité de Paris et a l'armée, lorsqu'il en etoit le chirurgien consultant, place que ses rares talents lui avoient procuré, ainsi que celle de secretaire perpetuel de cette academie, que le Roy attentif a recompenser le vrai merite vient de lui accorder et qu'il remplie avec tout le

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

zele et L'exactitude possibles. j'entreprendrois de faire son eloge, si ma capacité repondoit a La haute estime que j'ai pour lui, mais le sujet etant beaucoup au dessus de mes forces, je m'en abstiendrai, crainte de m'attirer le nom de temeraire.

Quand aux playes on mit tout en usage pour les mener a une ~~vr~~ vraye cicatrice, mais L'on ne pût en venir a bout et elles resterent fistuleuses. Lorsqu'une fois le soldat fut en etat de supporter les longues fatigues du voyage de Paris, on L'envoja a L'hotel Rojal des Invalides, ou il continua de passer une vie fort languissante, malgré toutes les attentions qu'on eut, tant pour retablir son temperamment, qui avoit eté epuisé par L'abondante suppuration, que sa blessure avoit fourni et fournissoit journellement, par les douleurs cruelles, qu'il avoit essujé, et le regime exact, qu'il avoit eté obligé d'observer pendant si longtemps, que pour tacher de guerir les fistules qui lui etoient restées a la suite du coup de feu, qu'il avoit eû le malheur de recevoir.

Le pus qui ne discontinuoit de couler en grande quantité par ses fistules, le fit enfin tomber dans le dernier etat de consomption, dont il mourût le 13 avril de L'année 1764

aprés Cinq ans neuf mois et demi et quelques
jours de souffrance. le quatorze on monta son
Cadavre a L'amphitheatre, ou je faisois pour lors
un Cours particulier d'operations sous Monsieur
Sabatier illustre membre de cette academie et
chirurgien major adjoint du dit hotel. je fus
Curieux de mesurer la longueur de ses Cuisses et
j'observai que Celle qui avoit été fracturée etoit
de quatre travers de doigt plus Courte que
L'autre.

Nota. Cet invalide depuis son accident n'avoit
pû faire avec elle aucuns des mouvements,
dont elle etoit auparavant susceptible, les
muscles destinés a les lui faire Executer ajants
été en partie detruits par la suppuration, qui
s'etoit etablie a la suite des fortes Contusions et
dechirements, qu'ils avoient Eprouvés de la part
du Corps Contondant.

Avant que de faire aucune incision aux
teguments, je sondai les fistules et pour Eviter
de faire quelques fausses routes, je me servis d'
un stilet assez gros, et qui portoit a une de ses
extremités un bouton en forme d'olives. En
L'introduisant successivement par chacune de
Ces fistules, je parvenois toujours dans le même
Endroit, et je sentois un tres grand vuide, lequi
joint avec le pus fœtide et sanieux, qui En

decouloit, me fit soupçonner que le femur etoit carié dans sa plus grande partie, mais quand une fois j'eus enlevé la peau et quelques portions musculaires qui subsistoient encore, je fus fort Etonné de voir que, ce que j'avois pris pour une Carie n'etoit rien autre chose qu'une Cavité assez vaste pratiquée dans la propre substance du cal, a laquelle aboutissoient toutes les fistules par huit troux fort distincts les uns des autres, que L'on pouvoit diviser en anterieurs, en posterieurs et En lateraux tant interne qu'externes. les posterieurs, qui etoient au nombre de quatre et les lateraux internes, qui etoient au nombre de deux pouvoient Encore par rapport a leur situation se subdiviser en superieurs et inferieurs.

L'interieur de la Cavité etoit tapissé d'une Espece de poche menbraneuse, fort Epaisse, de peu de Consistance, de Couleur blanchâtre, qui servoit a Renfermer le pus, qui Entretenoit les fistules, et qui ajant fusé vers la partie superieure et Laterale externe de la Cuisse, alteré le grand trochanter, et n'ajant pû se faire jour a L'exterieur, avoit gagné L'articulation, detruit la Capsule, les glandes sinoviales, le ligament rond, ou suivant quelqu'uns le ligament plat, qui sert a attacher la tête du femur dans le fond de la Cavité Cotiloide, et avoit carié en partie lesdites tête et Cavité. il s'etoit même porté le long de la partie superieure et anterieure de la

~~tout les partie~~ Cuisse jusqu'à L'hypogastre, et Là
il s'y etoit formé plusieurs petites ouvertures par
lesquelles il suintoit.

En poussant les recherches plus loin, je remarquai
que le pus au milieu duquel nageoient plusieurs
Esquilles, qui s'étoient detachés du corps du femur,
avoit rongé par son sejour et son acrimonie cette
poche, qu'il avoit commencé à alterer interieurement
la substance du cal, vers sa partie superieure
et Laterale interne. je vis de plus que cette poche
membraneuse fournissoit des tuyaux cylindriques
proportionnés au diametre des troues qui se trouvoient
creusés dans L'epaisseur du cal pour charier
le pus au dehors.

Tous les faits assez rares excitent de plus en
plus ma curiosité et m'engagent à detacher le
femur, pour le faire macerer dans L'eau pendant
une quinzaine de jours, après lequel tems j'enlevai
facilement les membranes qui le recouvroient de
toutes parts et reconnus 1° que le cal etoit d'une
grosseur Extraordinaire, 2° qu'il ~~avo~~ avoit une
forme singuliere, 3° que ses faces anterieures et
posterieures etoient incrustées de plusieurs
morceaux de plomb, qui avoient fait partie
de la bale qui avoit produit les accidents
detaillés ~~[illegible]~~ ci devant.

1° Le cal etoit d'une grosseur Extraordinaire. le

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

femur, qui dans son etat naturel n'avoit qu'environ quatre pouces de circonference, en avoit alors huit et demi dans son point de Reunion. 2°. il avoit une forme singuliere, car l'on voyoit s'elever de tous les cotés des vegetations osseuses, dont il seroit presque impossible de donner la description; il y en avoit de pointues, de rondes, de quarrées, de triangulaires, en un mot je ne puis mieux les comparer qu'a les ~~vegetations osseuses~~ glacons que l'on voit se former pendant l'hyver sur le bord des rivieres et des fontaines. Cette difformité ne venoit que de ce que le chirurgien n'ayant pû appliquer un bandage suffisanment serré, pour contenir la fracture bien reduite, le suc osseux coulant en quantité, et ne trouvant aucunes bornes, s'etoit epanché aux environs de la fracture, et y avoit produit cette masse informe que l'on y appercevoit, et qui n'etoit qu'intermediaire, au lieu d'estre circulaire, comme cela arrive le plus communement.

3° Enfin ses faces anterieures et posterieures etoient incrustées de plusieurs morceaux de plomb. j'en trouvai quatre, sçavoir deux sur l'anterieure et deux sur la posterieure. ceux qui se remarquoient sur la face anterieure etoient les plus considerables.

Par M. ~~[illegible]~~ Hedon. Eleve en chirurgie chez M. Delabate Rüe St. nicaise